

Applications linéaires

Version du 26-01-2023 à 13:11

Contexte

Dans tout ce qui suit, sauf mention contraire, E , F et G désigneront des \mathbb{R} -espaces vectoriels qui pourront être \mathbb{R}^n , $\mathbb{R}_n[x]$, $\mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{R})$ ou tout autre espace vectoriel de dimension finie.



Sans présumer de la nature de E , F ou G , on notera $\vec{0}$ leur vecteur nul, en précisant éventuellement en indice duquel on parle comme par exemple $\vec{0}_E$ pour le vecteur nul de E .

□

1. Notion d'application linéaire

Définition 1 – Application linéaire

Soit $f : E \rightarrow F$ une application. On dit que f est une **application linéaire** lorsque :

$$\forall (u, v) \in E \times E, \quad f(u + v) = f(u) + f(v)$$

$$\forall u \in E, \forall \lambda \in \mathbb{R}, \quad f(\lambda u) = \lambda f(u)$$



On note $\mathcal{L}(E, F)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans F et simplement $\mathcal{L}(E)$ lorsque $E = F$.

Image du vecteur nul et de l'opposé d'un vecteur



Pour $f \in \mathcal{L}(E, F)$: $f(\vec{0}_E) = \vec{0}_F$ et $\forall u \in E, \quad f(-u) = -f(u)$

Vocabulaire des applications linéaires

Endomorphisme

$$f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} E$$

Isomorphisme

$$f : E \xrightarrow[\text{Bijective}]{\text{Linéaire}} F$$

Automorphisme

$$f : E \xrightarrow[\text{Bijective}]{\text{Linéaire}} E$$

□

Application | [3426] | 1 | Calcul d'image par une application linéaire

Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ telle que $f(1, 0) = 2$ et $f(0, 1) = -3$.

Calculer $f(-1, 2)$ et $f(3, 4)$.

□

Théorème 1 – Caractérisation des applications linéaires

Soit $f : E \rightarrow F$ une application. Alors :



$$(f \text{ est linéaire}) \Leftrightarrow (\forall (u, v) \in E \times E, \forall \lambda \in \mathbb{R}, f(\lambda u + v) = \lambda f(u) + f(v))$$



Pour une application linéaire, l'image d'une combinaison linéaire est la combinaison linéaire des images.

Montrer qu'une application est linéaire

Pour montrer que $f : E \rightarrow F$ est linéaire :

- On explicite le vecteur $w = \lambda u + v$;
- On calcule $f(w)$;
- On s'assure que :

$$\begin{aligned} f(w) &= \dots \\ &= \dots \\ &= \lambda f(u) + f(v) \end{aligned}$$

où $(u, v) \in E \times E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

Rédaction possible

Soit $(u, v) \in E \times E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.
On pose $w = \lambda u + v$ c'est à dire $w = \dots$
Montrons que $f(w) = \lambda f(u) + f(v)$.
Par définition de f , on a :

$$\begin{aligned} f(w) &= \dots \\ &= \dots \\ &= \lambda f(u) + f(v) \end{aligned}$$

Ainsi, f est linéaire.



On adaptera nos notations au contexte des espaces vectoriels dans lesquels on travaille.

□

Exemple 1 – Application linéaire dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$



Montrer que $f : \begin{cases} \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) & \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \\ M & \mapsto AM - MA \end{cases}$ où $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, est une application linéaire.

Grid for writing the proof.

□

Proposition 1 – Image directe et réciproque d'un sous-espace

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$ c'est à dire $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$. Alors :

- (1). pour tout sous-espace E_1 de E , $f(E_1)$ est un sous-espace de F .
- (2). pour tout sous-espace F_1 de F , $f^{-1}(F_1)$ est un sous-espace de E .

□

Éléments de preuve:

C'est une simple conséquence du fait que l'image d'une combinaison linéaire est la combinaison linéaire des images.

2. Propriétés structurelles des applications linéaires

Proposition 2 – Structure vectorielle de $\mathcal{L}(E, F)$

$\mathcal{L}(E, F)$ est un **sous-espace vectoriel** de l'ensemble des applications de E dans F muni des opérations :

$$f + g : \begin{cases} E & \longrightarrow & F \\ u & \longmapsto & f(u) + g(u) \end{cases} \quad \text{et} \quad \lambda f : \begin{cases} E & \longrightarrow & F \\ u & \longmapsto & \lambda f(u) \end{cases} \quad \text{où } \lambda \in \mathbb{R}$$

Le **vecteur nul** de $\mathcal{L}(E, F)$ est l'**application nulle** $\tilde{0} : \begin{cases} E & \longrightarrow & F \\ u & \longmapsto & \vec{0}_F \end{cases}$.

□

Proposition 3 – Composition et linéarité

Si $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$ et $g : F \xrightarrow{\text{Linéaire}} G$, **alors** $g \circ f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} G$.



En d'autres termes : **la composée de deux applications linéaires, est linéaire.**

□

Proposition 4 – Réciproque d'un isomorphisme



Si $f : E \xrightarrow[\text{Bijective}]{\text{Linéaire}} F$ est linéaire et bijective, **alors** $f^{-1} : F \longrightarrow E$ est linéaire c'est à dire $f^{-1} \in \mathcal{L}(F, E)$.



En d'autres termes dès lors que les objets ont du sens : l'application réciproque d'une application linéaire est encore linéaire

Composition de deux isomorphismes



Si $f : E \xrightarrow[\text{Bijective}]{\text{Linéaire}} F$ et $g : F \xrightarrow[\text{Bijective}]{\text{Linéaire}} G$ sont deux **isomorphismes**, **alors** $g \circ f : E \xrightarrow[\text{Bijective}]{\text{Linéaire}} G$ est un **isomorphisme** et on a :

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$$



En d'autres termes : la composée de deux isomorphismes est un isomorphisme.

□

3. Image et noyau d'une application linéaire

Contexte

Désormais, dans toute la suite de ce document, sauf mention contraire, f désignera un élément de $\mathcal{L}(E, F)$, c'est à dire $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$. □

Définition 2 – Noyau et image pour $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$

Noyau de f - Sous-espace de E

$$\begin{aligned} \text{Ker}(f) &= \{u \in E, f(u) = \vec{0}_F\} \\ &= f^{-1}(\{\vec{0}_F\}) \end{aligned}$$

Image de f - Sous-espace de F

$$\begin{aligned} \text{Im}(f) &= \{v \in F, \exists u \in E, v = f(u)\} \\ &= \{f(u), u \in E\} \\ &= f(E) \end{aligned}$$

Déterminer $\text{Ker}(f)$ pour f linéaire

Pour déterminer $\text{Ker}(f)$ pour $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$, on cherche à décrire les vecteurs $u \in E$ tels que $f(u) = \vec{0}_F$. Pour cela :

- on explicite $f(u)$ à partir d'une écriture de u ;
- on « identifie » l'expression de $f(u)$ avec celle du vecteur nul $\vec{0}_F$;
- on écrit des conditions traduisant le fait que $f(u) = \vec{0}_F$.

On sera souvent ramené à la résolution d'un système linéaire.

Rédaction possible

Soit $u \in E$.

Par définition de f , on a $f(u) = \dots$
 $(u \in \text{Ker}(f)) \Leftrightarrow (f(u) = \vec{0}_F)$

$\Leftrightarrow \dots$

$\Leftrightarrow \dots$

$\Leftrightarrow (u = \vec{0} \text{ ou } u \in \text{Vect}(\dots) \text{ ou autre chose})$

et ainsi $\text{Ker}(f) = \dots$ □

Application | [3429] | 2 | Dans \mathbb{R}^3

On admet que $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$. Déterminer $\text{Ker}(f)$ où :

$$f : \begin{cases} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \longmapsto (x - y + z, 2x + y + z, x + 2y) \end{cases}$$

□

Application | [3430] | 3 | Dans un espace de polynômes

$$\text{Soit } f : \begin{cases} \mathbb{R}_3[X] & \rightarrow \mathbb{R}_3[X] \\ P & \mapsto (X^2 - 1)P'' + XP' \end{cases} .$$

On admet que f est un endomorphisme de $\mathbb{R}_3[X]$.

Déterminer $\text{Ker}(f)$.

□

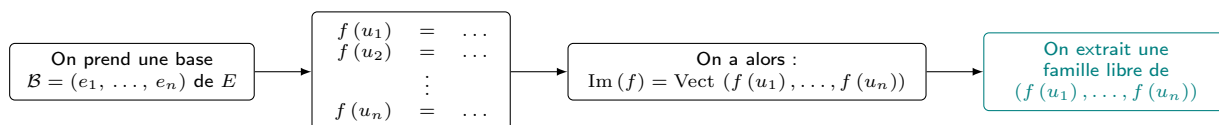
Proposition 5 – Famille génératrice de l'image pour $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$



Si $E = \text{Vect}(u_1, \dots, u_p)$, **alors** $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(u_1), \dots, f(u_p))$.

En général, la famille (u_1, \dots, u_p) utilisée est une base de E .

Obtenir une base de l'image d'une application linéaire



□

Application | [3432] | 4 | Image d'une application linéaire

On admet que $f : \begin{cases} \mathbb{R}_2[X] & \longrightarrow \mathbb{R}_2[X] \\ P & \longmapsto P + P' \end{cases}$ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.

- (1). Déterminer $\text{Im}(f)$.
- (2). f est-elle surjective?

□

4. Linéarité, injectivité et surjectivité

Théorème 2 – Noyau, image, surjectivité et l'injectivité pour $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$

Caractérisation de l'injectivité

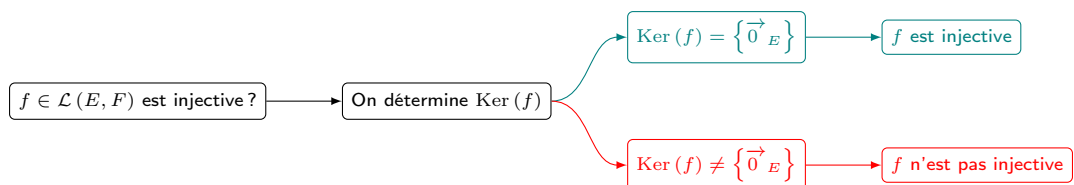
$$(f \text{ est injective}) \Leftrightarrow (\text{Ker}(f) = \{\vec{0}_E\})$$

Caractérisation de la surjectivité

$$(f \text{ est surjective}) \Leftrightarrow (\text{Im}(f) = F)$$

□

Point méthode 1 – Montrer qu'une application linéaire est injective



□

Application [3431] | 5 | Étude de l'injectivité

Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$ et $f : \begin{cases} \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) & \longrightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \\ M & \longmapsto AM - MA \end{cases}$.

On rappelle que $f \in \mathcal{L}(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}))$.

f est-elle injective?

□

5. Applications linéaires et familles de vecteurs

Proposition 6 – Sur l'image d'une famille pour $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F \dots$

Si (u_1, \dots, u_p) est une famille liée, **alors** $(f(u_1), \dots, f(u_p))$ est une famille liée.

Éléments de preuve:

En effet, dès lors que :

$$\sum_{i \in I} \lambda_i u_i = \vec{0} \text{ avec les } (\lambda_i)_{i \in I} \text{ non tous nuls}$$

Traduction du caractère lié de la famille $(u_i)_{i \in I}$

par linéarité de f , il vient que :

$$\sum_{i \in I} \lambda_i f(u_i) = \vec{0} \text{ avec les } (\lambda_i)_{i \in I} \text{ non tous nuls car}$$

Traduction du caractère lié de la famille $(f(u_i))_{i \in I}$

$$f(\vec{0}) = \vec{0}.$$

Si $(f(u_1), \dots, f(u_p))$ est une famille libre, **alors** (u_1, \dots, u_p) est une famille libre.

Éléments de preuve: En effet, si $\sum_{i \in I} \lambda_i u_i = \vec{0}$ en appliquant f à

cette égalité et par linéarité de f il vient que : $\sum_{i \in I} \lambda_i f(u_i) = \vec{0}$

et comme la famille $(f(u_i))_{i \in I}$ est libre, il vient que les $(\lambda_i)_{i \in I}$ sont tous nuls et par suite la famille $(u_i)_{i \in I}$ est libre.

□

Théorème 3 – Théorème fondamental



Soit (e_1, \dots, e_n) une base de E , et (b_1, \dots, b_n) une famille quelconque de F .

Il existe une unique application linéaire $f : E \longrightarrow F$ telle que : $\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, f(e_i) = b_i$

$$(f \text{ injective}) \Leftrightarrow \left(\begin{array}{c} (b_1, \dots, b_n) \\ \text{libre} \end{array} \right)$$

$$(f \text{ surjective}) \Leftrightarrow \left(\begin{array}{c} (b_1, \dots, b_n) \\ \text{génératrice} \end{array} \right)$$

$$(f \text{ bijective}) \Leftrightarrow \left(\begin{array}{c} (b_1, \dots, b_n) \\ \text{base} \end{array} \right)$$

□

6. Classification des espaces de dimension finie

Définition 3 – Isomorphisme



On dit que deux espaces vectoriels E et F sont isomorphes lorsqu'il existe un isomorphisme de E dans F .

□

Application | [3433] | 6 | Espaces isomorphes

Soient $f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow \mathbb{C} \\ (a, b) & \longmapsto a + ib \end{cases}$ et $g : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow \mathbb{R}_1[X] \\ (a, b) & \longmapsto ax + b \end{cases}$.

On admet que $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2, \mathbb{C})$ et $g \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}_1[X])$.

- (1). Sont-elles injectives ?
- (2). Sont-elles surjectives ?
- (3). Qu'en conclure ?

□

Théorème 4 – Isomorphisme et dimension

Si E et F sont isomorphes avec E est de dimension **finie**, **alors** F l'est aussi, et on a $\dim(E) = \dim(F)$.

□

Théorème 5 – Isomorphisme avec \mathbb{R}^n

Si E est un \mathbb{R} -espace vectoriel de **dimension finie** n , **alors** E est isomorphe à \mathbb{R}^n .

□

Théorème 6 – Condition d'isomorphisme

Soient E et F deux \mathbb{R} -espaces vectoriels de dimensions **finies**.



$(E \text{ et } F \text{ sont isomorphes}) \Leftrightarrow (\dim(E) = \dim(F))$

□

Application | [3434] | 7 | Caractère usuel des espaces isomorphes

Parmi les espaces vectoriels suivants, lesquels sont isomorphes ?

$\mathbb{R}^2 - \mathbb{R}_8[X] - \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) - \mathbb{R}^3 - \mathbb{R}_3[X] - \mathbb{R}^4 - \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) - \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$

□

7. Rang d'une application linéaire

Contexte

Dans tout ce qui suit, sauf mention contraire, f désignera un élément de $\mathcal{L}(E, F)$, c'est à dire $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$. □

Théorème 7 – Dimension de l'image

Si $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$ avec E ou F de dimension finie, **alors** $\text{Im}(f)$ l'est aussi.



On appelle alors rang de f , et on note $\text{rg}(f)$ la dimension de $\text{Im}(f)$: $\text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f))$ □

Éléments de preuve:

Proposition 7 – Image d'une famille génératrice et rang pour $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$

Si E est de dimension finie n avec $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E ,

alors : $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_n))$ et $\text{rg}(f) = \text{rg}(f(e_1), \dots, f(e_n))$

Le rang de f est égal au rang de la famille de vecteurs $(f(e_1), \dots, f(e_n))$ □

Application | [3436] | 8 | Recherche de rang

Soit $\varphi : \begin{cases} \mathbb{R}_3[X] & \longrightarrow & \mathbb{R}_3[X] \\ P & \longmapsto & P(X+1) - P(X-1) \end{cases}$. On admet que $\varphi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_3[X])$.

- (1). Déterminer les images par φ de la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$.
- (2). En déduire le rang de φ . □

8. Théorème du rang

Théorème 8 – Théorème du rang



Si E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie, F un \mathbb{R} -espace vectoriel et $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$.

alors : $\dim(E) = \dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f)$
Théorème du rang

où l'on rappelle que $\text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f))$.

Illustration

Pour $f : \mathbb{R}^5 \rightarrow \mathbb{R}^4$, on peut écrire : $\underbrace{\dim(\mathbb{R}^5)}_{=5} = \dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f)$.

Par exemple, si on a pu établir que $\text{rg}(f) = 2$, on en déduit que $\dim(\text{Ker}(f)) = 3$.



La connaissance de la dimension du noyau ou du rang d'une application linéaire permet de savoir « combien de vecteurs » on doit chercher pour déterminer des bases du noyau ou de l'image.

□

Éléments de preuve:

Les cas où f est l'endomorphisme nul ou l'identité sont immédiats.

E étant de dimension finie n , $\text{Ker}(f)$ est dimension finie $p \leq n$. Soit alors (e_1, \dots, e_p) une base de $\text{Ker}(f)$.

D'après le théorème de la base incomplète, il existe (e_{p+1}, \dots, e_n) non dans $\text{Ker}(f)$ tels que (e_1, \dots, e_n) soit une base de E .

Or $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_n))$ et donc que $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(e_{p+1}), \dots, f(e_n))$ puisque les p premiers vecteurs de la famille sont nuls étant l'image par f d'éléments de $\text{Ker}(f)$.

Montrons alors que $(f(e_{p+1}), \dots, f(e_n))$ est aussi une famille libre de $\text{Im}(f)$.

Supposons alors que l'on a $\lambda_{p+1}f(e_{p+1}) + \dots + \lambda_n f(e_n) = \vec{0}$. Par linéarité de f , il vient donc que $f(\lambda_{p+1}e_{p+1} + \dots + \lambda_n e_n) = \vec{0}$. Ainsi $\lambda_{p+1}e_{p+1} + \dots + \lambda_n e_n \in \text{Ker}(f)$. Or une base de $\text{Ker}(f)$ étant (e_1, \dots, e_p) , on a nécessairement $\lambda_{p+1} = \dots = \lambda_n = 0$ ce qui assure la liberté de la famille $(f(e_{p+1}), \dots, f(e_n))$, qui est donc une base de $\text{Im}(f)$.

Par suite $\text{Im}(f)$ est de dimension $n - p$, c'est à dire $\text{rg}(f) = n - p$.

Ainsi, on a bien $\underbrace{\dim(E)}_{=n} = \underbrace{\text{rg}(f)}_{=n-p} + \underbrace{\dim(\text{Ker}(f))}_{=p}$.

Point méthode 2 – Exploiter le théorème du rang

Obtenir le rang d'une application linéaire

Pour déterminer le rang d'une application linéaire f , on peut :

- rechercher une base de $\text{Ker}(f)$ qui donnera $\dim(\text{Ker}(f))$;
- utiliser ensuite le théorème du rang pour en déduire $\text{rg}(f)$.

Obtenir une base de $\text{Im}(f)$

À partir de (e_1, \dots, e_n) une base de E :

- le théorème du rang nous donne $\text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f))$, c'est à dire le nombre de vecteurs nécessaires pour former une base de $\text{Im}(f)$;
- on extrait alors une famille libre de $(f(e_1), \dots, f(e_n))$ qui est déjà une famille génératrice de $\text{Im}(f)$.

□

Application [3437] | 9 | Base du noyau et de l'image

$$\text{Soit } f : \begin{cases} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \longmapsto (-2x + y + 2z, -x + y + z, -2x + y + 2z) \end{cases}$$

On admet que $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$.

- (1). Déterminer une base du noyau de f ainsi que $\dim(\text{Ker}(f))$.
- (2). En déduire le rang de f , puis une base de $\text{Im}(f)$.

□

9. Caractérisation des isomorphismes à partir du rang

Proposition 8 – Lien avec l'injectivité et la surjectivité

Soient E et F deux \mathbb{R} -espaces vectoriels de **dimensions finies** et $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$. On a :

$$\text{rg}(f) \leq \min(\dim(E), \dim(F))$$

Éléments de preuve:

En effet, $\text{Im}(f)$ étant un sous-espace de F , nécessairement $\dim(\text{Im}(f)) \leq \dim(F)$.

Par ailleurs $\text{Im}(f)$ étant engendré par l'image d'une base de E par f , on a aussi $\dim(\text{Im}(f)) \leq \dim(E)$.

$$(\text{rg}(f) = \dim(F)) \Leftrightarrow (f \text{ est surjective})$$

Éléments de preuve:

$\text{Im}(f)$ étant un sous-espace de F avec égalité avec F si et seulement si les dimensions sont égales. Or f est surjective si, et seulement si, $\text{Im}(f) = F$.

$$(\text{rg}(f) = \dim(E)) \Leftrightarrow (f \text{ est injective})$$

Éléments de preuve:

C'est une conséquence du théorème du rang.

L'injectivité assurera que $\dim(\text{Ker}(f)) = 0$ et donc que $\text{rg}(f) = \dim(E)$.

Réciproquement, si $\text{rg}(f) = \dim(E)$, nécessairement $\dim(\text{Ker}(f)) = 0$ et donc $\text{Ker}(f) = \{\vec{0}\}$ ce qui donne l'injectivité.

□

Théorème 9 – Théorème caractéristique des isomorphismes en dimension finie



Soit $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$ où E et F sont tels que $\dim(E) = \dim(F)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

f est bijective

f est injective

f est surjective

$\text{rg}(f) = \dim(E) = \dim(F)$

f envoie une base de E sur une base de F

□

Théorème 10 – Théorème caractéristique des automorphismes en dimension finie



Soit $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} E$ où E est de dimension finie. Les assertions suivantes sont équivalentes :

f est bijective

f est injective

f est surjective

$\text{rg}(f) = \dim(E)$

f envoie une base de E sur une base de E

□

Point méthode 3 – Montrer qu'une application linéaire est bijective en dimension finie

Pour montrer que $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} F$ ou $f : E \xrightarrow{\text{Linéaire}} E$ est bijective en dimension finie, on se contentera de montrer son caractère injectif, ou son caractère surjectif ou on comparera son rang à la dimension des espaces considérés.

□

Application | [3438] | 10 | Étude du caractère bijectif

Les applications linéaires suivantes sont-elles bijectives ?

$$(1). f_1 : \begin{cases} \mathbb{R}_3[X] & \longrightarrow \mathbb{R}_3[X] \\ P & \longmapsto (x^2 - 1)P'' + P \end{cases}$$

$$(2). f_2 : \begin{cases} \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) & \longrightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \\ M & \longmapsto AM - MA \end{cases} \quad \text{pour } A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$$

$$(3). f_3 : \begin{cases} \mathbb{R}_2[X] & \longrightarrow \mathbb{R}[X] \\ P & \longmapsto P + (x - 1)P' \end{cases}$$

$$(4). f_4 : \begin{cases} \mathbb{R}_3[X] & \longrightarrow \mathbb{R}_3[X] \\ P & \longmapsto P(x + 1) - P(x - 1) \end{cases}$$

□